

Gédéon : de la faiblesse au courage !

J'aimerais ce matin vous présenter Gédéon, le 5^e des 13 Juges employés par l'Éternel pour délivrer les gens de son peuple de l'oppression de leurs ennemis. Mais avant d'en arriver à Gédéon lui-même, j'aimerais dire quelques mots au sujet de la période des Juges.

Un peu d'histoire : la période des Juges

Le livre des Juges couvre une période d'environ 335 ans, de la mort de Josué jusqu'à l'entrée en fonction du prophète Samuel.

Le peuple d'Israël était installé en Palestine. Mais il n'occupait pas tout le territoire de la terre promise que l'Éternel lui avait ordonné de conquérir en son nom. Une grande partie de ce territoire était encore sous la domination de peuples païens adorant de faux dieux.

C'est Josué qui avait dit aux gens du peuple sur un ton de reproche, Josué 18.3 : *« Jusqu'à quand attendrez-vous pour aller occuper le pays que le Seigneur, le Dieu de vos ancêtres, vous a donné? »*

Compte tenu de leur peu de foi en Dieu, il est raisonnable de penser que les Israélites avaient reculé devant les peuples habitant la Terre promise qui leur avaient été décrits dans Nombres 13.28-29 comme étant terriblement forts et leurs villes, comme étant d'immenses forteresses... sans parler des géants qui s'y trouvaient également.

Mais ce qui est le plus triste dans tout cela est que les Israélites avaient rapidement délaissé l'Éternel pour servir les faux dieux de ces peuples païens et adopté leur conduite coupable.

Les thèmes du rejet de l'Éternel, de la discipline de l'Éternel et de la rédemption par l'Éternel semblent être les trois thèmes principaux du livre des Juges.

Chaque génération est décrite comme abandonnant l'Éternel. Un cycle de cinq « r » : révolte, ruine, repentance, rédemption, repos marquent les premières générations. Mais le péché ne cesse de croître et le 5^e « r » pour repos disparaît...

Sept fois dans le livre, nous retrouvons le même scénario : abandon de l'Éternel – servitude - appels à l'aide et libération surnaturelle. Et sept nations païennes sont utilisées par Dieu successivement pour punir les Israélites en les asservissant.

Mais si l'auteur souligne la colère de Dieu qui sanctionne le péché des gens de son peuple, il souligne avec autant de force sa patience et sa miséricorde inlassables qui le poussent à toujours intervenir en faveur des siens lorsque ceux-ci l'appellent au secours.

Gédéon : de la faiblesse au courage !

Lorsque je pense à Gédéon, je pense à un homme sans prétention, qui ne se sentait pas à la hauteur de l'appel de Dieu, mais qui n'a pas hésité à détruire les idoles auxquels la majorité de ses contemporains étaient très attachés pour redonner à l'Éternel, le seul vrai Dieu, la place qui lui revenait au sein de son peuple.

L'honneur de l'Éternel et son autorité avaient été grandement méprisés comme nous le voyons dans l'ensemble du livre des Juges. L'Éternel s'était pourtant révélé à son peuple de façon grandiose lors de la sortie de l'Égypte, lors des 40 ans au désert et dans le contexte de la conquête de la terre promise. Dieu avait non seulement exprimé son grand amour pour son peuple, mais il avait, de nombreuses fois, déployé sa grande puissance en leur faveur et leur avait donné des préceptes et des lois qui en faisaient le peuple le plus avisé et le plus sage de tous les peuples de la terre.

Mais le cœur d'Israël n'était pas fermement attaché à l'Éternel. Les gens du peuple avaient rapidement et sans raison valable abandonné l'unique vrai Dieu pour servir les petites idoles locales sans puissance, sans vie et sans gloire. En l'occurrence, il s'agissait des dieux Baals, dieux de la nature et de la pluie et de leurs épouses les déesses Astartés, déesses de la fertilité.

Lorsque nous pensons à Gédéon, nous pensons donc d'abord au réformateur religieux qui, avec le courage que Dieu lui a donné, s'en est ouvertement pris à Baal, redonnant à l'Éternel l'honneur qui lui était dû comme allait le faire le prophète Élie un peu plus tard dans un contexte de grande apostasie.

Mais Gédéon, malgré sa faiblesse, a aussi été utilisé par Dieu pour repousser les cruels Madianites qui avaient littéralement semé la terreur parmi les gens du peuple.

En effet, ceux-ci étaient plus nombreux qu'une multitude de grains de sable, possédaient d'innombrables chameaux et terrorisaient les Israélites. Ils faisaient des raids militaires contre eux auxquels il était très difficile d'échapper et les affamait en s'accaparant de leurs réserves de nourriture et en détruisant leurs cultures.

Gédéon était un simple cultivateur d'origine modeste, sans prétention, sans force et sans expérience militaire. Pourtant, Dieu l'a puissamment utilisé pour repousser, par la foi, avec un petit groupe de 300 hommes armés de torches et de cruches vides et de trompettes, une imposante armée de 135 000 hommes habitués au combat et armés jusqu'aux dents.

Le nom « Gédéon » figure 48 fois dans les Écritures : 47 fois dans le livre des Juges où son histoire est racontée et 1 fois dans la lettre aux Hébreux où il est présenté dans la liste des héros de la foi!

En effet, nous lisons dans Hébreux 11.30-34 :

30 C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

31 C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

*32 Et que dirais-je encore ? **Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,***

33 qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions,

34 éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.

J'aimerais dans le temps dont nous disposons considérer cinq vérités spirituelles tirées de l'histoire de Gédéon.

I. L'Éternel discipline sévèrement ses enfants qui lui tournent le dos et qui méprisent sa volonté (Juges 6.1-6).

1 Les enfants d'Israël firent ce qui déplait à l'Éternel ; et l'Éternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans.

2 La main de Madian fut puissante contre Israël. Pour échapper à Madian, les enfants d'Israël se retiraient dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés.

3 Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui.

4 Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni bœufs, ni ânes.

5 Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager.

*6 Israël fut **très malheureux** à cause de Madian, et les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel.*

Quelques observations de sont de mise :

1. En une petite phrase, la faute des Israélites est décrite dans la première partie du verset 1 et les cinq autres versets et demie du paragraphe décrivent les conséquences de leur faute... Que penser de cela?

2. C'est l'Éternel qui dans sa souveraineté livre les Israélites au pouvoir de Madian et cela pour une durée déterminée de 7 ans...

3. Le peuple semble s'entêter dans son péché et descendre très bas avant de faire appel à l'Éternel... Baal, le Seigneur de la nature, de la pluie et de la prospérité qu'ils servaient n'avait pas su répondre à leurs cris, alors les

Israélites s'étaient tourné, en dernier recours, vers l'Éternel... Que c'est affligeant... Tant de souffrances inutiles...

4. Lorsque le peuple devient malheureux et crie à l'Éternel, l'Éternel l'entend toujours et le délivre toujours s'il voit dans les cœurs un minimum de repentance et de foi...

II. L'Éternel, dans son amour inlassable, rappelle encore une fois aux gens de son peuple pourquoi il avait dû les châtier si sévèrement... (Juges 6.7-10).

*7 Lorsque les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel au sujet de Madian,
8 l'Éternel envoya un prophète aux enfants d'Israël. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Je vous ai fait monter d'Égypte, et je vous ai fait sortir de la maison de servitude.*

9 Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous ceux qui vous opprimaient ; je les ai chassés devant vous, et je vous ai donné leur pays.

10 Je vous ai dit : Je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous ne craignez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix.

J'aimerais faire ici deux remarques:

1. Nous voudrions des solutions sans remises en question, des délivrances sans confession et des exaucements divins sans consécration à Dieu ... Mais Dieu doit reprendre sa place dans nos cœurs afin de pouvoir nous instruire et nous bénir.

2. Le résumé que Dieu donne à son peuple par le prophète est plutôt simple.

- Je suis l'Éternel

- Je suis votre Dieu et je vous l'ai amplement démontré en vous délivrant des Égyptiens, en chassant vos ennemis devant vous et en vous donnant le pays dans lequel vous habitez – et que vous auriez dû occuper entièrement si vous n'aviez pas glissé si rapidement dans l'idolâtrie... –

- Je vous ai demandé une seule chose : *10 Je vous ai dit : Je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous ne craignez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix.*

Si nous ne faisons pas le choix ferme de nous attacher à Dieu en priorité et de servir les intérêts de son royaume en priorité dans cette vie, une foule d'autres choses, bonnes ou mauvaises, prendront rapidement sa place dans notre cœur et notre calendrier... Et Dieu se retrouvera toujours avec les miettes... les miettes de notre attention, de notre temps, de nos affections... de notre énergie... Parfois, un peu plus de miettes, parfois un peu moins de miettes, mais tout notre cœur? Niet !

III. L'Éternel désire s'approcher de nous, faire davantage partie de notre vie et intervenir en notre faveur (Juges 6.11-40).

- **L'ange de l'Éternel s'approche de nous avec douceur (v. 11).**

*11 Puis vint l'ange de l'Éternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, **battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. (Un pressoir n'est pas le meilleur endroit pour séparer le grain de la paille; une grande surface exposée au vent convient beaucoup mieux..., mais aurait été facilement repérable...)***

- **L'ange de l'Éternel nous donne notre ordre de mission, répond à nos doutes et nous assure de son soutien (v. 12-14).**

*12 L'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : **L'Éternel est avec toi, vaillant héros !***

13 Gédéon lui dit : Ah ! Mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian !

*14 Et L'Éternel le regarda, et lui dit : **Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?***

- L'ange de l'Éternel répond à nos craintes, nous rassure et nous fortifie dans la foi avec patience et générosité sans nous faire de reproches (v. 15-21).

15 Gédéon lui dit : Ah ! Mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père.

16 L'Éternel lui dit : Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme.

17 Gédéon lui dit : Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi qui me parles.

18 Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et l'Éternel dit : Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes.

19 Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta.

20 L'ange de Dieu lui dit : Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi.

21 L'ange de l'Éternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l'ange de l'Éternel disparut à ses yeux.

- L'Éternel se révèle à nous et nous justifie à ses yeux (v. 22-24), nous fait connaître sa volonté et nous permet de l'accomplir, par sa force (v. 25-27).

22 Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Éternel, dit : Malheur à moi, Seigneur Éternel ! Car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face.

23 Et l'Éternel lui dit : Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas.

24 Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom l'Éternel paix : il existe encore aujourd'hui à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer.

25 Dans la même nuit, l'Éternel dit à Gédéon : Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans. Renverse l'autel de Baal qui est à ton père, et abats le pieu sacré qui est dessus.

26 Tu bâtiras ensuite et tu disposeras, sur le haut de ce rocher, un autel à l'Éternel, ton Dieu. Tu prendras le second taureau, et tu offriras un holocauste, avec le bois de l'idole que tu auras abattue.

27 Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et fit ce que l'Éternel avait dit ; mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il l'exécuta de nuit, et non de jour.

- L'Éternel nous protège (v. 28-27).

28 Lorsque les gens de la ville se furent levés de bon matin, voici, l'autel de Baal était renversé, le pieu sacré placé dessus était abattu, et le second taureau était offert en holocauste sur l'autel qui avait été bâti.

29 Ils se dirent l'un à l'autre : Qui a fait cela ? Et ils s'informèrent et firent des recherches. On leur dit : C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait cela.

30 Alors les gens de la ville dirent à Joas : Fais sortir ton fils, et qu'il meure, car il a renversé l'autel de Baal et abattu le pieu sacré qui était dessus.

31 Joas répondit à tous ceux qui se présentèrent à lui : Est-ce à vous de prendre parti pour Baal ? Est-ce à vous de venir à son secours ? Quiconque prendra parti pour Baal mourra avant que le matin vienne. Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel.

32 Et en ce jour l'on donna à Gédéon le nom de Jérubbaal (Que Baal combatte), en disant : Que Baal plaide contre lui, puisqu'il a renversé son autel.

- Dieu nous remplit du Saint-Esprit et nous unit pour que nous puissions travailler ensemble d'un seul cœur à faire éclater sa gloire (v. 33-35).

33 Tout Madian, Amalek et les fils de l'Orient, se rassemblèrent ; ils passèrent le Jourdain, et campèrent dans la vallée de Jizréel.

34 Gédéon fut revêtu de l'Esprit de l'Éternel ; il sonna de la trompette, et Abiézer fut convoqué pour marcher à sa suite.

35 Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui fut aussi convoqué pour marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans Aser, dans Zabulon et dans Nephthali, qui montèrent à leur rencontre.

- Dieu multiplie parfois les signes en notre faveur lorsque nous nous sentons faibles et doutons de notre capacité à accomplir ce qu'il nous demande (v. 36-40).

36 Gédéon dit à Dieu : Si tu veux délivrer Israël par ma main, comme tu l'as dit,

37 voici, je vais mettre une toison de laine dans l'aire ; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit.

38 Et il arriva ainsi. Le jour suivant, il se leva de bon matin, pressa la toison, et en fit sortir la rosée, qui donna de l'eau plein une coupe.

39 Gédéon dit à Dieu : Que ta colère ne s'enflamme point contre moi, et je ne parlerai plus que cette fois : Je voudrais seulement faire encore une épreuve avec la toison : que la toison seule reste sèche, et que tout le terrain se couvre de rosée.

40 Et Dieu fit ainsi cette nuit-là. La toison seule resta sèche, et tout le terrain se couvrit de rosée.

IV. Dieu nous amène à faire de grandes choses par sa puissance pour que toute la gloire lui revienne.

L'Éternel dit à Gédéon qu'il devait réduire les effectifs de son armée afin qu'il soit évident pour les Israélites que cette victoire venait de sa main et non de leur main (Juges 7.1-8).

1 Jérubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée.

2 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré.

3 Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.

4 *L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage ; celui dont je te dirai : Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi ; et celui dont je te dirai: Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi.*

5 *Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire.*

6 *Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire.*

7 *Et l'Éternel dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.*

8 *On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée.*

Trois observations :

1. L'armée d'Israël passe donc de 32 000 à 300 hommes.
2. 300 hommes d'Israël contre 135 000 Madianites et Amalécites constituait un ratio défavorable de 1 contre 450. Mais Dieu n'avait-il pas promis Dans Lévi 26.8 et dans Deutéronome 32.30 qu'un seul Israélite, grâce à sa puissance, mettrait en fuite 1 000 hommes du camp ennemi...
3. Il est évident que la question ici de nombre de soldats n'a rien à voir avec la meilleure stratégie militaire à adopter. La question entière en est une de réforme spirituelle et de confiance en Dieu...

V. Dieu nous fortifie encore et encore lorsque nous en avons besoin.

1. **Dieu fait connaître à Gédéon qu'il avait, par un songe, déjà mis la crainte de l'Éternel dans le cœur des Madianites (Juges 7.9-15).**

9 L'Éternel dit à Gédéon pendant la nuit: Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains.

10 Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur.

11 Tu écouteras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées : descends donc au camp. Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp.

12 Madian, Amalek, et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer.

13 Gédéon arriva ; et voici, un homme racontait à son camarade un songe. Il disait : J'ai eu un songe ; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian ; il est venu heurter jusqu'à la tente, et elle est tombée ; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée.

14 Son camarade répondit, et dit : Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël ; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.

15 Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit : Levez-vous, car l'Éternel a livré entre vos mains le camp de Madian.

2. Dieu assure Gédéon qu'il allait lui donner ainsi qu'à ses 300 hommes armés d'une cruche, d'une torche et d'une trompette, une victoire sans même qu'ils aient à combattre (v. 16-21).

16 Il divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches.

17 Il leur dit : Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai ;

18 et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi de la trompette tout autour du camp, et vous direz : Pour l'Éternel et pour Gédéon !

19 Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de placer les gardes. Ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main.

20 Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches ; ils saisirent de la main gauche les flambeaux et de la main droite les

trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent : Épée pour l'Éternel et pour Gédéon !

21 Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite.

3. L'Éternel fit même que les Madianites s'entretuent à coup d'épée (v. 22).

22 Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette ; et, dans tout le camp, l'Éternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola près de Tabbath.

Bref, il s'agissait d'une stratégie digne de l'Éternel et qui rappelle, à plusieurs égards la victoire des Israélites contre Jéricho.